

Préface

Le Kazakhstan et la Belgique présentent des similitudes en termes de pluralité de cultures, de langues et de religions.

Pays encore jeune (il a gagné son indépendance en 1991), le Kazakhstan est riche de ses nombreuses ressources naturelles. On y trouve presque tous les éléments du tableau de Mendeleiev mais c'est la rente pétrolière qui nourrit le pays.

Appelé à devenir un des acteurs mondiaux du marché énergétique, le Kazakhstan ne veut pas dépendre d'une seule source de revenus : le gouvernement veut diversifier tant son économie que ses partenaires commerciaux. Le pays est demandeur d'expertise occidentale. La Belgique dispose de technologies de pointe qui pourront être utilisés pour l'exploitation des ressources naturelles et pour l'ensemble des secteurs appelés à se développer.

Gigantesque terre de transit, le Kazakhstan est un pays de niche où il existe de nombreuses opportunités d'affaires pour les entreprises belges. Les pays européens marquent de plus en plus d'intérêt pour ce marché : l'Italie, l'Allemagne, l'Autriche, la Suisse et plus récemment, la France ont déjà noué des partenariats fructueux pour les 2 parties. Le tour de la Belgique est maintenant venu d'envisager les pistes de coopération. Elles sont incontestablement prometteuses ; qu'il s'agisse de l'énergie, des infrastructures, de l'agroalimentaire, de la santé ou des télécommunications.

Entourée de ses partenaires régionaux, Brussels Export, l'Agence Wallonne à l'Exportation et aux Investissements ainsi que Flanders Investment and Trade, l'Agence pour le Commerce Extérieur souhaite que cette mission insuffle une nouvelle dynamique de la présence économique belge et offre des résultats fructueux à nos sociétés, qui disposent de tous les atouts pour exploiter au mieux les potentialités de ce marché.

Nous vous souhaitons une excellente lecture de cette étude, qui constitue notre 1^{ère} étape vers le Kazakhstan.

Fabienne L'Hoost
Directeur général adjoint



Marc Bogaerts
Directeur général



Executive summary

La 1^{ère} partie de cette étude a pour objectif de présenter les fondements macro-économiques kazakhs et tout particulièrement, leur impact en termes de commerce extérieur. Sont ensuite analysés quelques uns des secteurs à potentiel pour nos entreprises belges. Enfin, le chapitre 'Etiquette' répertorie certains us et coutumes locaux qui devraient faciliter les contacts sur place.

Havre de paix dans une région agitée (Kirghizistan, Afghanistan, Pakistan, Azerbaïdjan, Iran, ...), le pays occupe une position stratégique entre l'Europe et l'Asie. Sa situation économique est étroitement corrélée à l'évolution du prix des matières premières. Afin de se libérer d'une dépendance excessive à l'égard du pétrole, le pays veut évoluer vers une économie plus diversifiée à composantes technologiques et présentant une forte valeur ajoutée. Il est demandeur d'expertise occidentale. Grâce à la manne pétrolière, le Kazakhstan dispose des moyens qui lui permettront de réaliser ses ambitions. Le pays présente une grande dépendance à l'externe vu la taille réduite de son marché domestique (16 millions d'habitants).

La plupart de nos voisins européens ont déjà compris l'importance stratégique de ce marché et sont déjà très présents au Kazakhstan : ainsi, les Pays-Bas se classent 1^{ers} des investisseurs directs étrangers (voir section 2.3 'Investissements directs étrangers') alors que l'Italie, la Suisse, l'Allemagne et plus récemment, la France, figurent parmi les principaux partenaires commerciaux (voir section 2.2.1 'Relations commerciales mondiales').

Nombre de secteurs présentent un intérêt pour nos sociétés belges.



La pétrochimie, qui représente plus du tiers du P.I.B., est amenée à poursuivre sa croissance exponentielle, tout spécifiquement avec la mise en production du Kashagan, une des découvertes les plus importantes des 30 dernières années en terme de gisement pétrolier. Tant l'expertise (à tous niveaux) que le matériel seront appréciés.

Comme dans beaucoup d'autres républiques de l'ex-Union soviétique, les infrastructures doivent être modernisées, tout spécifiquement les routes, les moyens de transport et les télécommunications. Le pays est demandeur de capitaux étrangers pour la réalisation de grands projets. La présence de la Russie, de la Chine, de la Corée du Sud, de la France, entre autres, l'atteste.

Le secteur agroalimentaire est également destiné à se développer grâce à une modernisation des outils et méthode de culture et d'élevage.

Quant à la santé publique, l'organisation du système des soins de santé a subi une réforme. Son implémentation offre de nombreuses opportunités d'affaires.

La stabilité politique (le Président Nazarbayev est au pouvoir depuis 1991) et sociale ainsi que les immenses ressources naturelles font du Kazakhstan une des destinations les plus attractives de l'ex-Union soviétique. La mission économique conjointe d'octobre 2010 permettra d'intensifier le dialogue bilatéral.

Nul doute que toute société, de la plus petite présentant un savoir-faire technologique ou occupant un marché de niche, à la plus grande multinationale, saisira les opportunités qu'offre ce marché très prometteur qu'est le Kazakhstan.

Table des matières

Préface

Executive Summary

| | | |
|---|--|-----------|
| 1 | Données générales | 6 |
| 2 | Données économiques | 8 |
| | 2.1. Indicateurs clés | 9 |
| | 2.1.1. P.I.B. | 9 |
| | 2.1.1.1 P.I.B. en volume | 9 |
| | 2.1.1.2 Taux de croissance du P.I.B. | 9 |
| | 2.1.1.3 Composition sectorielle du P.I.B. | 12 |
| | 2.1.2. Inflation | 17 |
| | 2.1.3 Change | 18 |
| | 2.2. Commerce extérieur | 19 |
| | 2.2.1. Relations commerciales mondiales | 19 |
| | 2.2.2. Relations commerciales bilatérales | 22 |
| | 2.3. Investissements directs étrangers | 25 |
| | 2.4. Appréciation du risque par le Ducroire | 26 |
| | 2.4.1. Opérations d'exportation | 27 |
| | 2.4.2. Investissements directs | 27 |



| | | | | | |
|---|-------------------------------------|-----------|---|-----------------------------------|----|
| 3 | Approche sectorielle | 28 | 4 | 'Success stories' récentes | 44 |
| | 3.1 Pétrochimie | 29 | 5 | Étiquette | 48 |
| | 3.2 Transports et logistique | 33 | 6 | Adresses utiles | 52 |
| | 3.3 Agroalimentaire | 37 | | 6.1. Belgique | 53 |
| | 3.4 Construction | 39 | | 6.2. Kazakhstan | 53 |
| | 3.5 Santé | 40 | | 6.3. Sites à consulter | 54 |
| | 3.6 Télécommunications | 42 | | 6.3.1. Organismes officiels | 54 |
| | | | | 6.3.2. Autres | 55 |
| | | | 7 | Sources | 56 |

1

Données générales



1. Données générales

- **Le Kazakhstan** est une république comprenant 14 régions, dont la capitale est Astana. Almaty, l'ex-capitale, est le centre économique et financier. Le pays a déclaré son indépendance le 16/12/1991.
- **Population (2008)** : 15 674 833 d'habitants dont 57 % en zone urbaine :
 - Astana : plus de 700 000 habitants (a triplé en 10 ans),
 - Almaty : plus d'1.35 million.
- **Une faible densité de population au km²** : 6 personnes – en Belgique : 354 habitants au km²
- **Mortalité infantile (2007)** : 28/1 000 – en Belgique : 3.7/1 000
- **Espérance de vie en 2009** : 73.47 ans pour les femmes et 62.58 ans pour les hommes
- **Superficie** : 2.7 millions km² – 9^{ème} rang mondial – la plus étendue des républiques de l'ex-U.R.S.S. – la taille de l'Europe occidentale – 5 fois la France – 90 fois la Belgique
- **Le pays se situe au carrefour de la Chine, de l'Europe et de la Russie.**
- **Il est composé de** : - steppes : 26 % - déserts : 44 % - zones semi-arides : 14 %.
- **Langues** :
 - Le kazakh, la langue officielle, est pratiqué par 65 % des habitants,
 - Le russe est la langue des affaires et est parlé par pratiquement l'ensemble de la population.
- **Religion** : - musulmans : 47 % - Russes orthodoxes : 44 %
- **Climat : continental.**
 - hivers froids : en janvier, les températures oscillent entre – 19° et – 4°, avec des 'pics' pouvant atteindre – 45 °,
 - étés chauds : en juillet, on enregistre de 19° à 26 °, le thermomètre affichant rarement plus de 30 °.
- **Ressources naturelles** : le sous-sol kazakh renferme 99 des 105 éléments du tableau de Mendeleiev.
 - 1^{ères} réserves mondiales de plomb et de tungstène,
 - 2^{ème} rang pour l'uranium (19 % du total mondial), le chrome, l'argent et le zinc,
 - 3^{ème} stock mondial de manganèse,
 - ainsi que des réserves conséquentes d'or, de cuivre, de minerai de fer, de phosphates et d'autres minerais rares.
- **Les moteurs de l'économie restent le pétrole et le gaz. La 1/2 des ressources financières kazakhes proviennent du pétrole.**(voir sections '2.1.1.3 P.I.B. composition sectorielle' et '3.1 Pétrochimie')
 - pétrole : réserves actuelles s'élevant à 32.5 milliards de barils, soit 2 fois le total de la mer du Nord et 3 % du total mondial. L'exploitation du gisement du Kashagan devrait hisser le pays dans le top 5 mondial des producteurs d'hydrocarbures avec un stock de 100 à 110 milliards de barils.
 - gaz : 3 milliards de m³, soit 1,7 % des réserves mondiales.
- **Monnaie : le tenge, soit 100 tyins (code ISO : KZT)**
 - 08/04/2010 : 1 EUR = 195 KZT
 - cours moyen de 211.57 entre le 08/04/2009 et le 08/04/2010 (minimum : 194.69 et maximum : 226.35)

2

Données économiques



2. Données économiques

2.1. Indicateurs clés

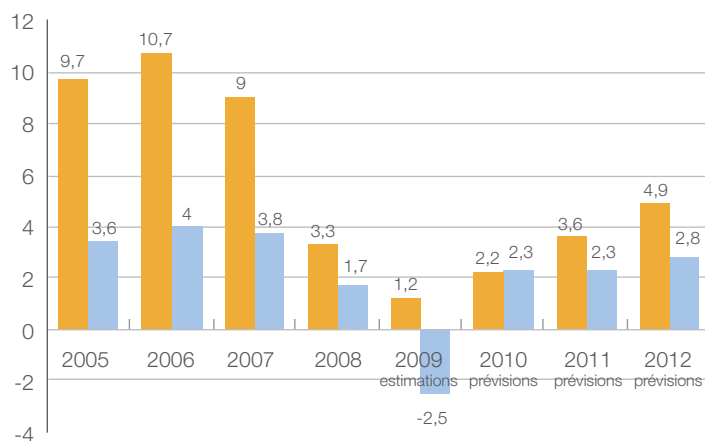
2.1.1. P.I.B.

2.1.1.1 P.I.B. en volume

En 2009, le Kazakhstan a enregistré un P.I.B. de 105,3 milliards de USD, soit le 55^{ème} rang mondial. Il représente 70 % du P.I.B. de toute l'Asie Centrale.

2.1.1.2 Taux de croissance P.I.B.

Taux de croissance du P.I.B.,
en %



Source : Economist Intelligence Unit - <http://www.eiu.com>

■ Kazakhstan ■ Monde

1991 voit l'indépendance du Kazakhstan.

Entre 1995 et 1997, le mouvement de réformes et de privatisation s'accélère.

Pendant la période comprise entre 2000 et 2007, le pays affiche un des taux de croissance les plus élevés au monde : au moins 8 % annuellement. Entre 1997 et 2007, le P.I.B. a été multiplié par 3,5.

Cette impressionnante expansion économique est due à plusieurs facteurs :

- un afflux de capitaux étrangers,
- les prix élevés des matières premières, et du pétrole, en particulier, combinés à des volumes d'extraction en forte augmentation. Les principaux revenus du pays sont constitués par l'exploitation de ses immenses ressources naturelles.

L'économie kazakhe repose en effet sur la rente pétro-gazière qui représente 30 à 35 % du P.I.B. et 80 % des revenus de l'Etat. L'énorme potentiel, non encore exploité, dont le fameux gisement du Kasaghan, positionnerait le pays comme 5^{ème} producteur mondial de pétrole d'ici 2015. En effet, l'exploitation de ce seul gisement permettra à terme de tripler la production du pays.

Les revenus ainsi générés ont, entre autres, financé le développement de la nouvelle capitale Astana. Des architectes de renommée internationale comme Norman Foster et Kisho Kurokawa ont implanté des bâtiments à l'aspect futuriste. Astana a vu sa population tripler.

Lors de l'été 2008, c'est à un tout autre scénario que l'on assiste : les prix du pétrole et des matières premières s'effondrent, consécutivement à une chute de la demande mondiale. La conjoncture, qui était alors particulièrement favorable au pays, se retourne. Les capitaux étrangers quittent le pays.

En effet, l'économie kazakhe dépend fortement de l'exportation des matières premières et des marchés financiers internationaux pour financer sa croissance. Le pays est tributaire de l'économie mondiale. Il est touché très tôt par la crise économique mondiale.

Mis à mal, le pouvoir politique prend rapidement une série de mesures afin de résister à la tempête économique et financière. Une entrée en récession impliquerait une mise en doute de la légitimité du pouvoir en place. Les rangs de l'opposition grondent et le président Nazarbayev (élu en 2005 pour un terme de 7 ans) entend réagir au plus vite.

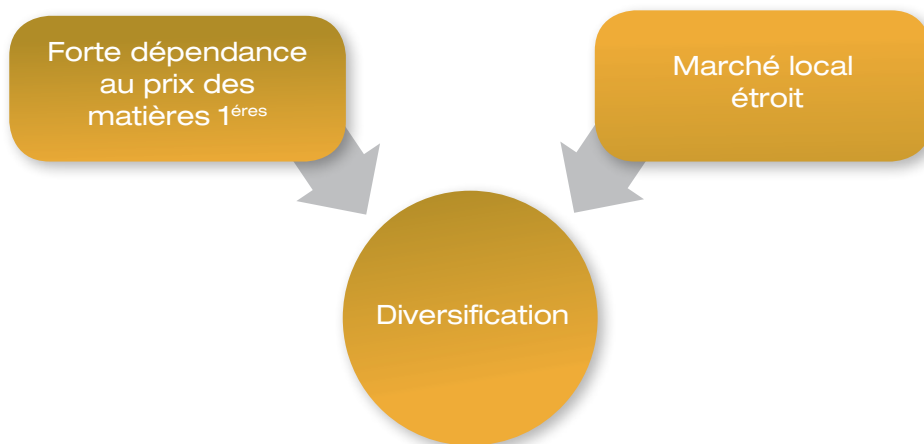
Il met alors en vigueur des mesures visant à :

- supporter le secteur immobilier et de la construction (3 milliards de USD),
- relancer l'activité des P.M.E., en assouplissant notamment les conditions de crédit dont les crédits à l'exportation,
- stimuler le secteur agricole (1 milliard de USD),
- doper les investissements en :
 - nouvelles technologies (dont nouveaux projets IT (ex. : 'Alatau IT Park')),
 - infrastructures,
- stabiliser le secteur bancaire afin de relancer l'économie dans son ensemble, en facilitant l'accès au crédit. Plus de 5 milliards de USD auraient servi à recapitaliser les banques qui, à l'heure actuelle, présentent encore un ration de NPL élevé (36 %). Le secteur semblerait se stabiliser si l'on en croit les cotations Fitch des 2 principales banques kazakhes qualifiées de 'stables'.

De nouvelles mesures fiscales, représentant 18 milliards de USD sont également prises.

Pour ce faire, le gouvernement bénéficie de l'appui de la Banque mondiale et de l'E.B.R.D. tout en se réservant la possibilité de recourir au F.M.I.. Il puise également dans les réserves du Fonds National Pétrolier, fonds alimenté par les revenus provenant de la manne pétrolière.

Début 2010, la montée des prix des matières premières, combinée au rétablissement mondial et à l'effet des mesures de soutien, contribue à renforcer la croissance.



L'étroitesse du marché local (près de 16 millions d'habitants avec une croissance démographique stable), la dépendance envers les exportations 'primaires' de ressources naturelles, des infrastructures insuffisantes et la fragilité relative du secteur bancaire constituent actuellement autant de freins à une relance fondamentale de l'économie.

Les autorités l'ont bien compris et ont développé un plan quinquennal, 2010 – 2015 qui a pour objectifs :

- de diversifier l'économie, en général, et l'appareil de production, en particulier afin de l'affranchir de sa dépendance envers les marchés mondiaux des hydrocarbures et des matières premières,
- d'augmenter la productivité du travail via l'investissement et la formation,
- d'améliorer les infrastructures.

Ces mesures représentent autant d'opportunités de collaboration avec nos entreprises belges (voir en particulier le chapitre 3 'Approche sectorielle').

'Attention should be focused on diversification and securing stable routes for energy supplies. We will stick to the principle of pursuing multi-vector policy in this regard.'
Nursultan Nazarbayev, Président du Kazakhstan, 'Country profile 2010'.

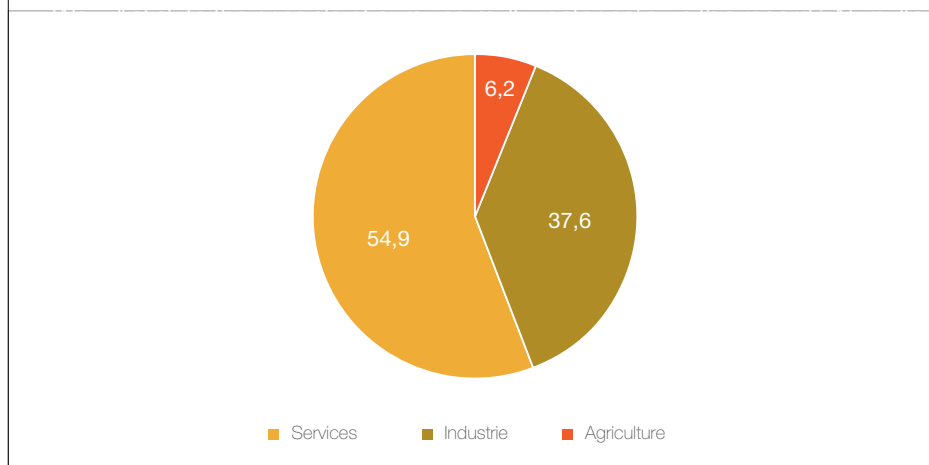
Afin de financer ce plan, le Kazakhstan a fait appel à la Banque mondiale (2 milliards de USD) mais également à la Chine (10 milliards de USD), entre autres partenaires commerciaux.

Par ailleurs, de nombreux projets ont été signés avec la Chine (énergie et infrastructures), la Corée du Sud et la Russie. Ils sont tous synonymes d'entrées de capitaux étrangers. Outre le traditionnel partenaire russe, la Chine est de plus en plus présente et ce sont de nombreux pays qui commercent maintenant avec le Kazakhstan. En Europe, on peut signaler le partenariat privilégié avec l'Italie et l'Allemagne (voir section 2.3.1. 'Relations commerciales mondiales'). La France n'est pas en reste et a, elle aussi, compris l'importance de ce marché. Ainsi, la visite du président Sarkozy en octobre 2009 a vu la signature de contrats pour plus de 4 milliards d'EUR dans les domaines suivants :

- oléoducs (Vinci) : 1,2 milliard,
- nucléaire civil (Areva) : commercialisation et éventuellement, production,
- gaz (Total) : 1 milliard,
- infrastructures (tramways et aiguillage) (Alstom),
- spatial (EADS).

2.1.1.3 P.I.B. composition sectorielle

Composition sectorielle du P.I.B kazakh, en %



Source : Economist Intelligence Unit – <http://www.eiu.com>



Agriculture

Traditionnellement connu comme puissance pétrolière, le potentiel agricole du Kazakhstan est largement sous-estimé.

Le pays bénéficie en effet d'un climat favorable et plus de 74 % de son territoire est cultivable.

20 % de la population active travaille dans ce secteur ; près de la moitié de la population vit en zone rurale dont 1/3 avec des revenus plus que modestes.

Actuellement, l'activité agricole ne représente que 6 % du P.I.B.. Elle devrait connaître une belle croissance. L'amélioration de la productivité et de la rentabilité agricoles font en effet partie du programme de diversification de l'économie kazakhe. L'année 2009 est d'ores et déjà une année record en termes de revenus agricoles.

Le pays est le 6^{ème} producteur mondial de céréales.

Parmi les principales récoltes, on compte le blé, l'orge, le maïs, le millet, le riz, les graines de soja, le coton, les pommes-de-terre, les graines de moutarde, le tabac, les tournesols. Vergers et vignobles sont également très présents.

Un tiers de la production est exportée, principalement du blé. Outre les traditionnels marchés C.I.S., on trouve également parmi les clients, la Chine et l'Europe.

Le pays offre également des pâturages de grande qualité. Près de la moitié des revenus agricoles provient de l'élevage. Sa part va croissant. On répertorie le bétail suivant : moutons, cochons, chevaux, bœufs, veaux, poulets, agneaux, porcs et lapins.

Outre des problèmes de stockage et de traitement, le secteur est caractérisé par des exploitations disséminées et de petite taille. La mécanisation y est faible et le gouvernement tente donc d'intégrer les unités soit de manière :

- horizontale : création de coopératives,
- verticale : chaîne qui va de la production à la commercialisation.

Selon un rapport de la Banque mondiale, la productivité agricole kazakhe est 5 fois inférieure à celle de l'Europe de l'Est.

Outre la volonté de diversification, le gouvernement a également à cœur de faire respecter des standards de qualité afin de faciliter son entrée au sein de l'O.M.C..

Un nouveau système de subsides et de prêts a été mis en place afin de :

- rénover les infrastructures,
- renforcer les moyens matériels,
- mettre en place des méthodes innovantes,
- remédier au 'credit crunch', soit la raréfaction de l'offre de crédit.

En 2009, c'est ainsi plus d'1,5 milliards de USD qui ont été investis par le secteur public.

'Aujourd'hui, l'Etat s'emploie donc à résoudre deux problèmes principaux dans le secteur agricole : juguler la saturation du marché intérieur et fournir aux producteurs kazakhs de nouveaux marchés au niveau international. En 2015, si ce programme est mis en œuvre de manière efficace, nous souhaitons atteindre une croissance du secteur agricole d'au moins 16 %, assurer l'indépendance de notre marché alimentaire intérieur et le protéger des fluctuations extérieures, augmenter l'apport de ce secteur à hauteur de 8 % des exportations totales de la nation, et enfin développer des infrastructures agricoles modernes.'

Karim Massimov, 1^{er} Ministre kazakh, 'L'essentiel des relations internationales', janvier-février 2010



Industrie

Le secteur industriel repose essentiellement sur l'extraction et le traitement des immenses ressources naturelles du pays.

L'essentiel de cette activité est liée au pétrole et au gaz. 57 % de la production industrielle provient de leur exploitation. L'évolution de ce secteur est donc très sensible à la demande et donc, aux prix mondiaux de ces matières premières. C'est également ces 2 ressources qui attirent la majorité des 40 milliards de USD d'investissements directs étrangers (voir section 2.4 'Investissements Directs Etrangers').

Le traitement des minéraux et éléments métallurgiques constituent également une des sources de revenus industriels. On y répertorie :

- les métaux non ferreux : le cuivre (5^{ème} réserve mondiale), le plomb (2^{ème} stock mondial), le chrome (2^{ème} réserve mondiale), le zinc (2^{ème} réserve mondiale), le bauxite, le tungstène et le très convoité, uranium. Le pays dispose des 2^{èmes} réserves mondiales uranifères, après l'Australie et en est le 2^{ème} producteur mondial en 2009.

Le gouvernement privilégie, pour l'exploitation, un schéma de joint-ventures Etat-compagnies privées occidentales. La quasi-totalité de la production est exportée. Sont déjà présents ou intéressés par ce marché la Française, Areva, la Chinoise, Guangdong Nuclear Power Group, la Canadienne, Uranium One, la Japonaise Marubeni, l'Anglaise, New Power Systems et l'Américaine, Nukem.

- les métaux ferreux : fer (dans les 1^{ers} mondiaux en termes de réserves), manganèse, ...
- les métaux rares : bismuth, cadmium, béryllium, osmium, gallium, ...
- les métaux précieux : or, argent, diamants, ...

Le potentiel en termes de traitement, d'exploitation et d'apport de valeur ajoutée est énorme et constitue une des priorités du gouvernement. Il s'agit donc de marchés de niche, nécessitant une expertise et des équipements de pointe.

Enfin, la construction de tracteurs et de machines, dont agricoles, constitue la dernière source de revenu. Elle reste toujours marginale mais est appelée à se développer dans les années à venir.

Début 2010, c'est tout le secteur industriel qui est parti à la hausse (+ 12,8 %, pour les 5 premiers mois 2010, à période correspondante) poussé, entre autres par les bons résultats de l'industrie extractive (+ 7,8 % pour le 1^{er} trimestre).

Services

Ce début d'année 2010 a vu toutes les composantes du secteur des services (transport, communications, soins de santé, éducation, ...) augmenter, hormis le secteur bancaire.

En raison de son importante dépendance envers les financements étrangers (50 % de ses actifs sont financés à l'international pour 21 % en Russie), le secteur a été touché très tôt et de plein fouet par la crise mondiale. On considère que le pays a subi 2 chocs depuis 2008 : le 1^{er} est l'arrêt de l'octroi de crédits bancaires internationaux, le second est la chute du prix des hydrocarbures.

Très rapidement, les organismes bancaires se sont désengagés du secteur de la construction et de l'immobilier (et donc des crédits hypothécaires), ce qui engendra la chute des prix immobiliers.

L'Etat a pris le contrôle de 2 grandes banques kazakhes : B.T.A. (soit 7 000 emplois et 26 % de parts de marché crédit) et Alliance Bank. Il s'agirait d'une prise de contrôle temporaire : la participation publique devrait être revendue dans les 5 années à venir sous pression de la N.B.K., la banque centrale kazakhe.

Conscient qu'une offre de crédit suffisante est une condition sine qua non à la croissance économique, le gouvernement porte une attention toute particulière à la stabilisation du secteur bancaire. Dans cette perspective, il a adopté une série de mesures :

- injections de fonds pour un montant de 4 milliards de USD,
- augmentation de la liquidité générale avec, entre autres, la réduction des coefficients de réserve (3,5 milliards de USD),
- création d'un fonds d'1 milliard de USD afin de réduire les actifs toxiques.

Le début d'année 2010 a encore vu la raréfaction de l'offre de crédit. Le retour à l'équilibre accuse un certain retard, notamment en comparaison avec des pays comme la Russie.

La place bancaire compte 36 organismes de crédit dont 18 institutions étrangères : ABN Amro, Citibank, HSBC, 2 banques chinoises, 4 banques turques, 3 russes, des banques arabes, pakistanaïses, indiennes, ...

L'essentiel de l'activité financière est concentré à Almaty, l'ex-capitale, qui ambitionne de devenir la principale place financière et boursière d'Asie centrale. C'est à cet effet qu'a été créé, le 'Centre financier régional Almaty'.

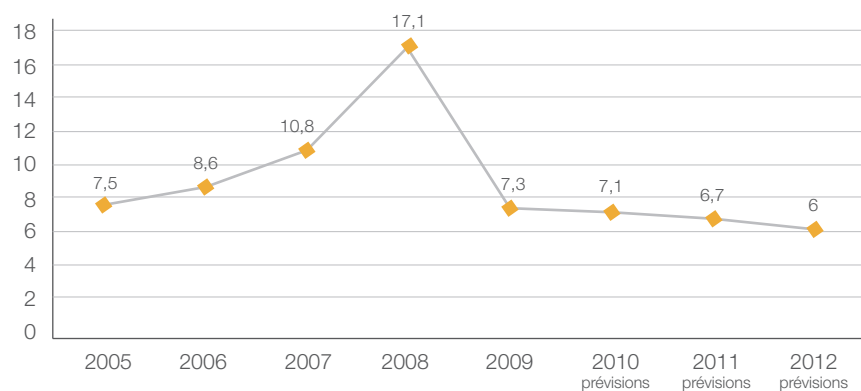
Une politique visant à promouvoir les investissements directs étrangers encourage l'arrivée de capitaux internationaux :

- amélioration de la qualité des infrastructures financières,
- en 2009, adoption d'un nouveau code des impôts n'opérant aucune distinction entre sociétés résidentes et non-résidentes,
- établissement d'une juridiction spéciale caractérisée par des procédures simplifiées et des audiences tenues en anglais par des magistrats compétents en finance internationale,
- un organe de conseils qui accompagne les investisseurs potentiels,
- des centres de formation spécialisés.

La place boursière kazakhe, la K.A.S.E., Kazakhstan Stock Exchange, occupe la 1^{ère} place en région caspienne – Asie centrale. Il importe cependant d'accroître la liquidité des actifs traités.

2.1.2. Inflation

Inflation réelle et prévue,
en %



Source : Economist Intelligence Unit – <http://www.eiu.com>

En 2009, le ralentissement de l'activité économique et la baisse du prix des matières premières a ramené l'inflation à un niveau de 7 %. Cette baisse a rendu possible un assouplissement monétaire qui devrait favoriser la relance de la demande domestique.

Si, suite au redressement de l'activité économique, la monnaie, le tenge, devait s'apprécier, cette hausse mettrait également l'inflation sous pression, la plupart des biens de consommation étant en effet des produits importés.

Par ailleurs, le credit crunch qui pèse encore tant sur les ménages que les entreprises n'encourage pas non plus une remontée des prix à la consommation. On s'attend donc à une stabilisation de l'inflation à un niveau de 7 %.

2.1.3. Change

Taux de change KTZ/USD,
réels et prévus



En 2009, le tenge (code ISO : KZT) a perdu 25 % de sa valeur. Cette dévaluation est consécutive à la détérioration de la situation économique, à la baisse des prix du pétrole ainsi qu'à la dévaluation des monnaies des pays voisins (dont Russie et Ukraine) qui mettaient à mal la compétitivité kazakhe.

Durant le second semestre 2009, suite à la remontée du prix des matières premières et aux premiers signes de reprise, le tenge a augmenté. Attentive à une appréciation trop rapide du KZT qui pourrait détériorer l'attractivité du pays en termes d'investissements directs étrangers, en particulier dans le secteur des hydrocarbures, la N.B.K., la banque centrale, a rapidement accru ses réserves internationales.

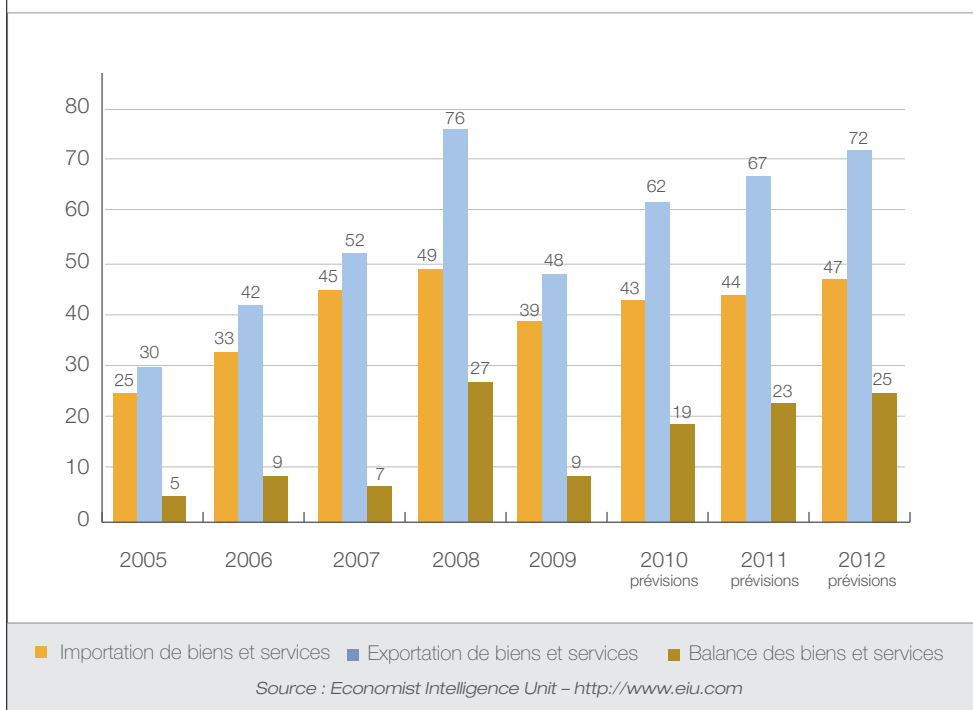
En février 2010, la bande de fluctuation du KZT a été élargie de manière asymétrique : $\pm 3\%$ autour de 150 KZT/USD, en 2009, contre $-15\% / +10\%$ en 2010. Cette évolution laisserait présager une appréciation du KZT.

Par ailleurs, si les monnaies des principaux fournisseurs étrangers devaient augmenter, le risque d'inflation importée serait bien présent et la banque centrale a déjà marqué sa volonté de laisser s'accroître le KZT afin d'annuler cette inflation exogène.

2.2. Commerce extérieur

2.2.1. Relations commerciales mondiales

Relations commerciales du Kazakhstan, réelles et prévues en milliards de USD



Si l'on ne tient pas compte de l'année 2009, synonyme de crise économique et financière, la tendance va à l'intensification des échanges extérieurs. La reprise est bien présente en 2010 mais le retour aux performances enregistrées en 2008 ne se fera pas avant 2012.

En 2009, les 4 principaux clients du pays sont :

- l'Italie : 15.5 %,
- la Chine : 13.6 %,
- la Russie : 8.2 %,
- la Suisse : 6.2 %.

En 2009, on répertorie les pays suivants comme principaux fournisseurs :

- la Russie : 31.3 %,
- la Chine : 12.6 %,
- l'Ukraine: 7.5 %,
- l'Allemagne : 7.2 %.

Traditionnellement, la Russie est un des partenaires les plus importants du pays. L'union douanière signée en 01/2010 avec la Russie et la Biélorussie devrait encore accroître le rôle de cette dernière. La Biélorussie et la Russie n'étant pas parvenues à un accord, il semblerait que l'union douanière concerne d'abord prioritairement le Kazakhstan et la Russie. Cette union devrait avoir peu d'impact économique pour le Kazakhstan.

Alors que chaque puissance économique essaie de se positionner au Kazakhstan et ce, pour assurer son approvisionnement énergétique, la multiplication des partenaires est devenue un enjeu stratégique pour le pays afin de disposer d'une meilleure marge de négociation et de diversifier sa base de clientèle. Cette démarche peut être comparée à la politique de diversification sectorielle de l'économie. Le pays fait l'objet de convoitises internationales, chaque nation voulant une part du gâteau énergétique kazakhe.

La Chine, en particulier, intensifie ses échanges non seulement au niveau énergétique mais également alimentaire. Ainsi, elle a procédé à un leasing de terres agricoles en 01/2010. En 06/2010, des accords ont été signés portant sur la fourniture :

- de gaz : Kaz Munay Gaz et China National Petroleum Corporation (CNPC) se sont associées afin de construire un pipeline de 1 400 kilomètres, servant au transport du gaz. L'investissement s'élève à 3.5 milliards de USD au minimum.
- d'uranium à China Guangdong Nuclear Power Corporation, CGNPC.

Quant à l'Union Européenne, nombre de pays se sont déjà positionnés et renforcent leurs liens avec le Kazakhstan. Alors que l'Italie et la Suisse sont déjà des clients importants, et que l'Allemagne occupe la 4^{ème} place sur la liste des fournisseurs, la France n'est pas en reste. Elle a décidé de rattraper le temps perdu et une série de contrats conséquents (plus de 4 milliards de USD) ont été conclus dans les secteurs de prédilection kazakhs : pétrole, gaz, uranium, infrastructures, spatial et télécommunications. Selon le président Sarkozy, c'est plusieurs centaines d'emplois qui seraient ainsi créés en France. Nul doute que cette mission princière permettra à la Belgique de poser les bases de relations commerciales bénéfiques pour nos 2 pays.



Source : <http://www.peninsula-press.com>

En 2009, le Kazakhstan a principalement exporté :

- des produits minéraux : 74 %,
- des métaux : 12.7 %.

On voit donc à nouveau la dominance du pétrole dans l'économie kazakhe.

Pour 2010, les exportations d'or noir devraient encore connaître une forte croissance (+ 29 % pour la période 2008-2009) tant en volume qu'en valeur, le prix du baril étant annoncé à la hausse.

A partir de 2012, les exportations devraient s'envoler, portées, entre autres, par la mise en production du Kashagan et par l'exploitation du potentiel uranifère et agricole.

Actuellement, la part du secteur industriel est moindre alors que le gouvernement tente de stimuler cette activité. La concurrence des pays voisins (Chine, Russie, Inde) est forte : ils disposent en effet d'une main-d'œuvre bon marché et de frais de transport moindres.

Pour l'uranium, la Chine, la Russie, l'Inde, le Japon et la France sont les principaux clients. En 2009, la production uranifère kazakhe s'est élevée à 13 900 tonnes, soit 1/3 de la production mondiale. En 2010, elle devrait s'élever à 18 000 tonnes, soit une croissance annuelle de 29.5 %. La demande devrait aller croissant : un grand nombre de centrales nucléaires sont en construction, tout spécialement en Chine.

Les achats kazakhs à l'étranger en 2009 ont principalement porté sur :

- des machines et équipements : 39.5 %,
- des métaux : 20.1 %.

Tant les entreprises que les particuliers souffrent encore en 2010 d'un accès trop limité au crédit.

2.2.2. Relations commerciales bilatérales

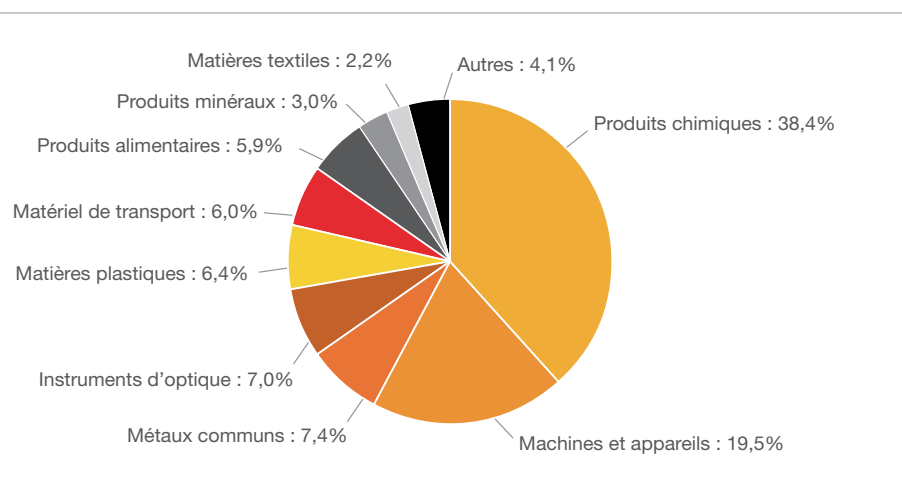
Commerce bilatéral (biens), Belgique - Kazakhstan en millions d'EUR



Les échanges entre la Belgique et le Kazakhstan sont peu importants et se sont effondrés en 2009. Tout reste à construire. La Belgique comme ses voisins européens peut saisir les opportunités que présente le Kazakhstan. La mission économique princière d'octobre 2010 est une 1^{ère} étape dans le développement de nos relations commerciales bilatérales.

Exportations

Répartition sectorielle des exportations



Source : <http://www.bnb.be>

En 2009, deux sections se sont adjugé 57,9% des ventes belges au Kazakhstan. Ces deux groupes de produits ont été les suivants :

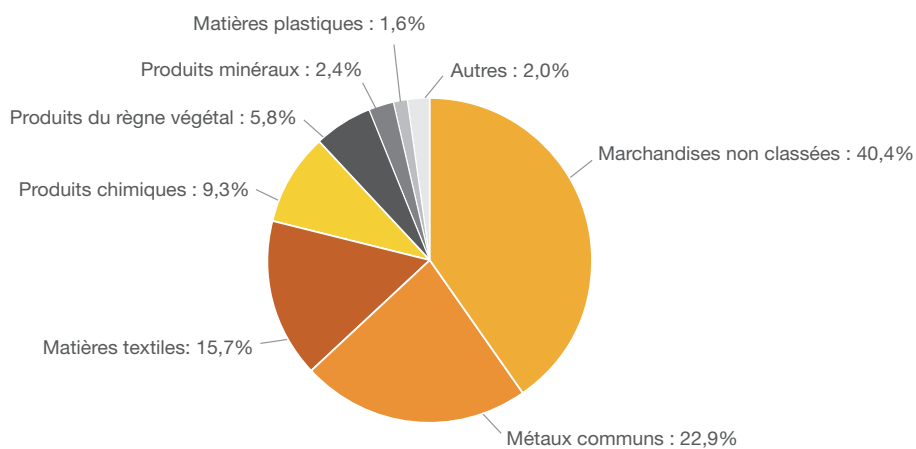
- les produits chimiques qui, avec 38,4 millions d'EUR, se sont attribués 38,4% des livraisons belges au Kazakhstan, et qui ont enregistré une régression de 7,1% et
- les machines et appareils qui ont affiché des ventes de l'ordre de 19,5 millions d'EUR et dont la part dans les livraisons s'est établie à 19,5%. Les exportations de cette section ont accusé un recul de 32,5% en 2009.

Les autres groupes de produits exportés par la Belgique à destination du Kazakhstan et dont la part a oscillé entre 5,9% et 7,4% ont été les suivants (en millions d'EUR) (Les exportations totales à destination du Kazakhstan s'élevant à 100 millions d'EUR, les parts (en %) et les montants des livraisons correspondent.) :

- les métaux communs: 7,4,
- les instruments d'optique: 7,0,
- les matières plastiques: 6,4,
- le matériel de transport: 6,0 et
- les produits alimentaires: 5,9.

Importations

Répartition sectorielle des importations



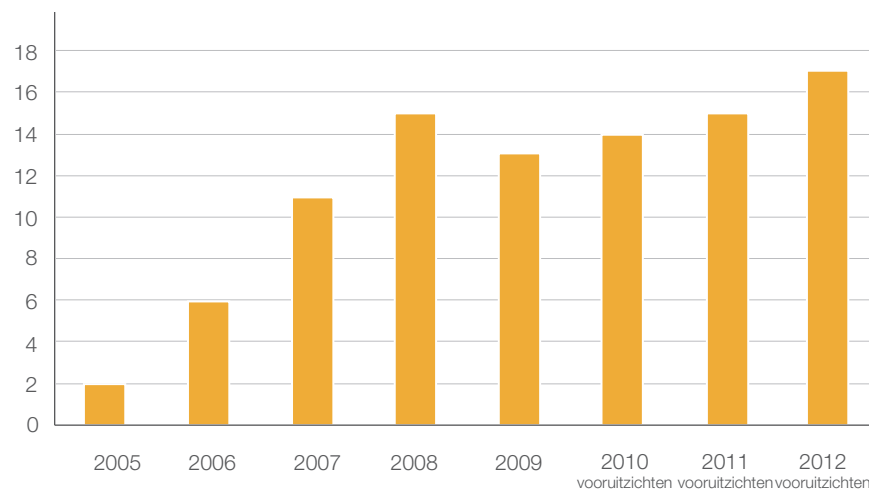
Source : <http://www.bnb.be>

En 2009, les importations belges en provenance du Kazakhstan ont été dominées par trois sections qui se sont adjugé 79,0% des importations belges totales. Il s'agit des sections ci-après :

- marchandises non classées. Avec des achats de l'ordre de 6,8 millions d'EUR, en accroissement de 776,8%, cette section s'est adjugée une part de 40,4%,
- métaux communs. Ce groupe de produits a vu ses ventes chuter de 82,1% pour revenir à 3,8 millions d'EUR, ce qui représente une part de 22,9%,
- matières textiles. Totalisant 2,6 millions d'EUR, soit une part de 15,7%, cette section a connu elle aussi un recul de ses achats.

2.3 Investissements Directs Etrangers

Investissement directs étrangers au Kazakhstan,
en milliards de USD, réels et prévus



Source : Economist Intelligence Unit – <http://www.eiu.com>

En 2010, la tendance haussière en termes d'I.D.E. devrait reprendre. Les 1ers chiffres de l'année vont dans ce sens. Le Kazakhstan est le plus grand récipiendaire d'I.D.E. par habitant de l'ex-Union soviétique. Le pays a en effet adopté une approche pro-investisseurs étrangers.

Ceci est dû :

- au potentiel énergétique conséquent du pays,
- à la promotion d'une économie libérale de marché avec un bémol récent, l'Etat reprenant partiellement le contrôle du secteur bancaire et pétrolier,
- aux accords de non-double imposition avec certains pays,
- à la possibilité donnée aux investisseurs étrangers de rapatrier les bénéfices,
- à la création de zones franches, de parcs industriels, de parcs d'innovation avec une fiscalité attrayante.

Certains efforts doivent néanmoins encore être consentis afin de remédier aux distorsions entre les lois promulguées et leur interprétation, tout spécifiquement en matière de fiscalité, de droits douaniers et de droit immobilier. En vue d'une éventuelle adhésion à l'O.M.C., le pays s'approche des normes mondiales. La corruption reste encore présente.

70 % des I.D.E. s'effectuent dans le secteur pétrolier qui est lui-même financé à 13 % par ces I.D.E.. On constate une diversification progressive. On peut ainsi citer : l'usine d'assemblage de Nissan à Astana, la présence de l'industrie textile indienne attirée par le coton, des entreprises technologiques de plus en plus nombreuses, ...

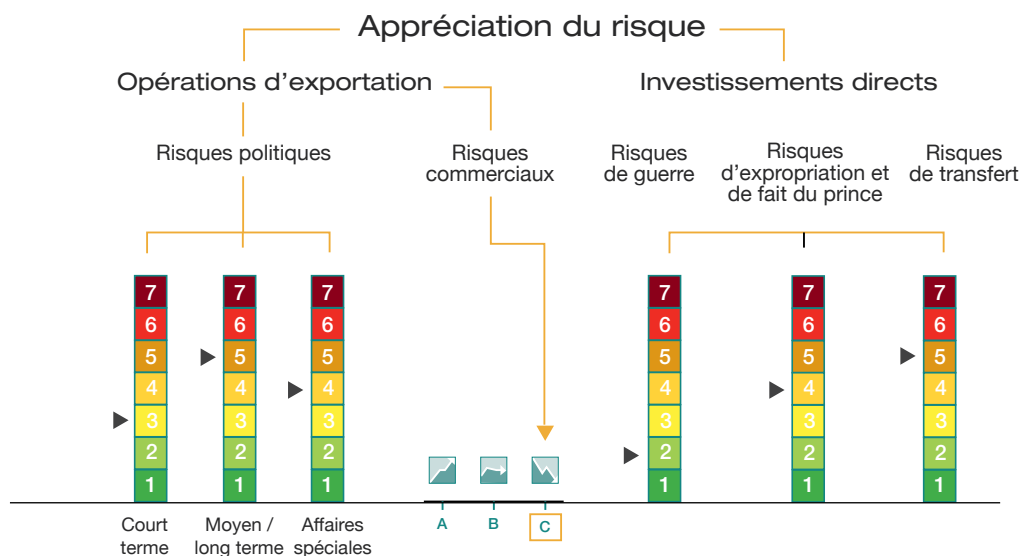
'Les efforts de l'Etat portent sur le développement des industries comme l'agriculture, la construction, le raffinage du pétrole, la métallurgie, l'industrie chimique, l'industrie pharmaceutique, la production d'énergie, le développement des transports et des infrastructures de télécommunications, le tourisme, l'ingénierie et l'espace. L'Etat va créer les conditions nécessaires pour attirer les investisseurs dans ces secteurs, y compris avec un soutien direct du gouvernement, si nécessaire.'

Karim Massimov, Premier Ministre, 'Les relations internationales', janvier-février 2010.

Les pays qui ont le plus investi en 2008 sont les suivants :

- Pays-Bas : 22 %,
- U.S.A. : 10 %,
- Royaume-Uni : 9 %,
- France : 6%.

2.4. Appréciation du risque par le Ducroire



Source : <http://www.ondd.be>

2.4.1. Opérations d'exportation :

Le 'risque politique' doit être compris comme étant tout événement survenant à l'étranger qui revêt pour l'assuré ou pour le débiteur un caractère de force majeure comme par exemple, les guerres, révolutions, catastrophes naturelles, pénuries de devises, les actes d'autorités publiques ayant le caractère de «fait du prince». Les 'risques politiques' sont moyens : classes 3, 4 et 5.

Par 'risque commercial', on entend le risque résultant de la détérioration de la situation financière du débiteur, entraînant son impossibilité de payer. Le 'risque commercial' se situe en classe C, soit la plus élevée.

Possibilités et conditions de couverture :

Pour l'assurance des opérations d'exportation ayant une durée de crédit de court terme, l'O.N.D.D. peut offrir la couverture des risques politiques et commerciaux en "open account", c'est-à-dire sans qu'une garantie bancaire soit requise.

La couverture des opérations ayant une durée de crédit de moyen/long terme avec des débiteurs privés est également possible en "open account". La couverture est, par contre, subordonnée à l'obtention d'une garantie de l'Etat kazakh pour les affaires à moyen/long terme avec débiteur public.

Pour plus d'informations sur les possibilités de couverture, voir : <http://www.ondd.be/WebONDD/Website.nsf/AllWeb/Kazakhstan?OpenDocument&Disp=2&Language=fr>

2.4.2 Investissements directs :

Le risque de guerre comprend à la fois le risque de conflit externe et le risque de violence politique interne. La violence politique interne comprend, à son tour, le cas extrême de guerre civile, mais aussi les risques de terrorisme, de troubles civils, de conflits socio-économiques et de tensions raciales et ethniques.

Le risque d'expropriation et de fait du prince recouvre non seulement les risques d'expropriation et de rupture des engagements contractuels par l'autorité publique, mais aussi les risques liés au (dys)fonctionnement de l'appareil juridique et le risque potentiel d'un changement d'attitude négatif envers les investisseurs étrangers.

Le risque de transfert est le risque résultant d'un événement ou décision des autorités étrangères empêchant le transfert du montant de la créance payée par le débiteur.

Les cotations obtenues pour ces 3 classes de risque sont moyennes : 2, 4 et 5.

3

Approche sectorielle



Les secteurs faisant l'objet d'une attention particulière lors de la mission sont étudiés ci-après. Pour chacun d'eux, nous examinerons les données chiffrées relevantes, analyserons le contexte avant de clôturer par un relevé des opportunités.

Parmi ceux-ci, nous examinerons en particulier :

- la pétrochimie,
- les transports et la logistique,
- l'agro-alimentaire,
- la construction,
- la santé,
- les télécommunications.

3.1. Pétrochimie

QUELQUES CHIFFRES :

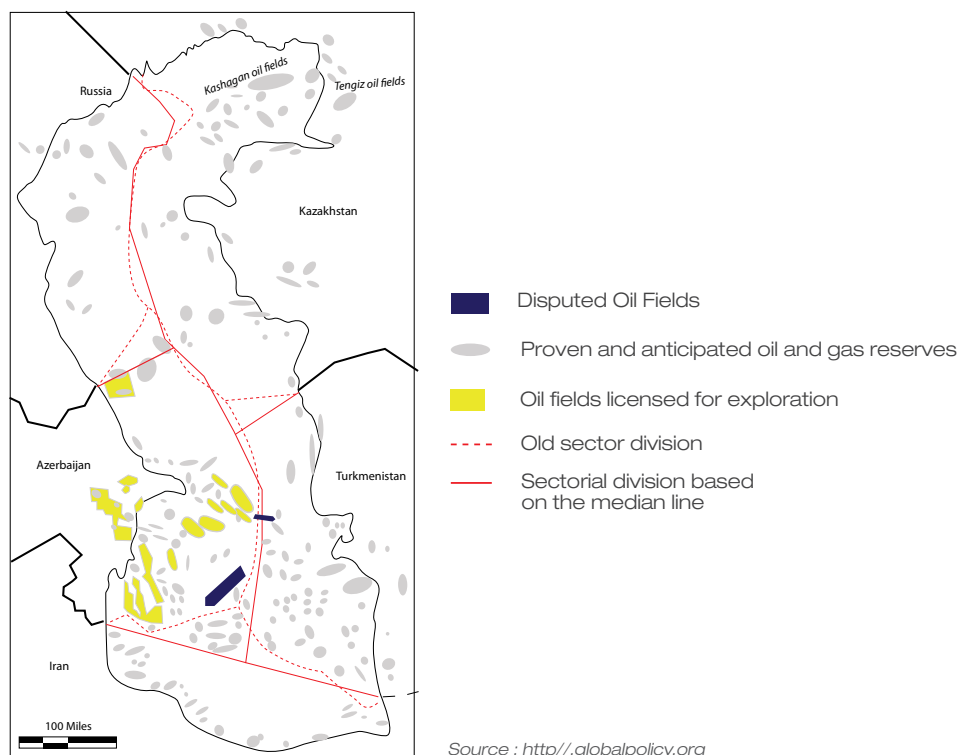
- Dans les années à venir, 1/3 de la demande mondiale proviendrait de Chine,
- L'exploitation du champ du Kashagan devrait tripler la production annuelle kazakhe,
- En 2009, l'extraction de pétrole et de gaz a connu une croissance de 8 %, ce qui s'est traduit par une augmentation du secteur industriel de 1.7 %,
- L'industrie pétrolière représente 30 % du P.I.B. et plus de la moitié des recettes d'exportations,
- 70 % des investissements directs étrangers sont réalisés dans le secteur pétrochimique,
- En 2008, production de 70,6 millions de tonnes et exportations nettes de 62,8 millions de tonnes,
- D'ici 2015, le pays produira jusqu'à 3 millions de barils par jour. Le Kazakhstan entrerait alors dans le top 10 des producteurs mondiaux.
- Le pays est le 3^{ème} fournisseur non-OPEP de l'Europe,
- 25 % du pétrole autrichien importé provient du Kazakhstan,
- Les réserves de pétrole détenues par le pays s'élèvent actuellement à 32,5 milliards de barils, soit 2 fois plus que la mer du nord. En 2015, elles se situeraient à un niveau de 100 à 110 milliards de barils, soit le 5^{ème} rang mondial,
- Les grands gisements ainsi que les réserves pétrolières sont situées à :
 - Tengiz : 7 milliards de barils,
 - Karachaganak : 8 milliards de barils,
 - Kashagan : 7 à 9 milliards de barils,
- Dans les 10 ans, une fois le Kashagan mis en production, le Kazakhstan devrait satisfaire 2 à 3 % du total de la demande mondiale.

CARACTÉRISTIQUES :

Le pays présente une grande vulnérabilité aux fluctuations de la demande sur les marchés mondiaux de l'énergie. La demande accrue et la relance de l'économie devraient impacter très positivement la relance de ce secteur.

Les ressources de la mer caspienne sont divisées entre les 5 pays qui la bordent : Kazakhstan, Russie, Turkménistan, Azerbaïdjan et Iran (voir carte ci-dessous).

Oil and Gas Resources in the Caspian Sea Area



La pétrochimie est un des secteurs prioritaires du gouvernement.

Le pétrole est exploité par des consortiums composés de Kaz Munai Gaz (KMG), société de droit public, et par les Compagnies pétrolières internationales, C.P.I. : Chevron, Total, l'italienne E.N.I., Exxon Mobil, Lukoil, Shell, British Gas, ...

Un des objectifs est de développer les infrastructures à l'exportation. La diversification des voies de transit des hydrocarbures est essentielle afin d'assurer une base de clientèle plus large et donc d'éviter une trop grande dépendance avec l'un des partenaires. Réciproquement, la construction de nouveaux oléoducs répond au souci des pays clients d'assurer la sécurité de leur approvisionnement énergétique. Par ailleurs, l'extension des voies d'évacuation est également justifiée par une demande qui va sans cesse croissant.

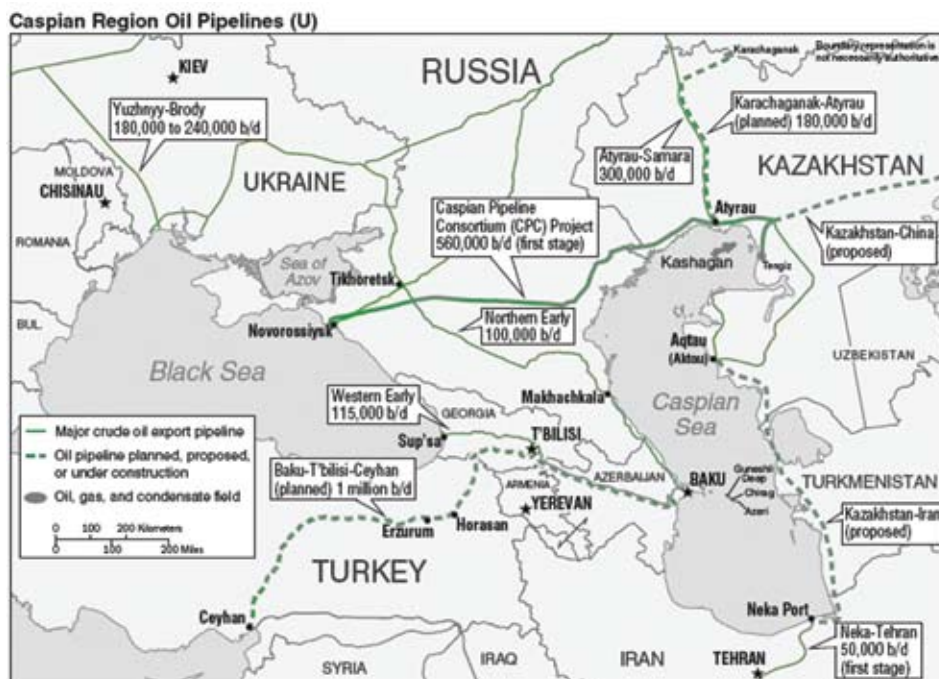
Le pétrole, le gaz et l'uranium sont l'enjeu des rivalités géopolitiques des 4 grands blocs : Chine, Russie, U.S.A. et Europe.

2009 a vu la signature de nombreux accords bilatéraux (pour l'Europe de l'Ouest, sont concernées l'Espagne, l'Italie, la France, l'Allemagne, ...) afin d'augmenter et de diversifier l'exportation d'énergie. Ainsi, la France a conclu un partenariat afin de construire un oléoduc entre Yeskene et Kuryk ; il deviendra l'artère principale du transport du pétrole kazakh de la mer caspienne vers les marchés mondiaux. A Kuryk, un port sera construit. Le pétrole traversera alors la mer caspienne jusqu'à Bakou afin de se raccorder à l'oléoduc de Bakou – Tbilissi – Ceyhan (BTC). De là, il sera acheminé jusqu'à la côte méditerranéenne turque.

En 2009, également, la Chine est devenue le 2^{ème} fournisseur et client du Kazakhstan (voir section 2.3.1. 'Relations commerciales mondiales') ; on s'attend à ce qu'il devienne le 1^{er}. Au détriment de la Russie, la Chine a saisi l'opportunité de la crise mondiale pour étendre son emprise sur le pays. Ainsi, afin de construire de nouveaux gazoducs et oléoducs du Kazakhstan vers la Chine, elle a consenti un crédit de 10 milliards de USD en échange de l'acquisition de 60 000 barils quotidiens. Cette démarche de prise de participations d'entreprises chinoises s'observe également en Russie, au Brésil, au Venezuela, ...

Les marchés mondiaux sont desservis (voir carte ci-dessous) :

- au nord : par la Russie (oléoducs et voies ferrées),
- à l'ouest : par l'oléoduc Caspian Pipeline Consortium qui garantit une desserte stratégique du pétrole. Il transporte environ la ½ de la production quotidienne nationale.
- au sud : par l'Iran, avec qui un accord d'échange a été conclu,
- à l'est : par la Chine, oléoduc Kazakhstan-Chine.



Source : <http://www.europe.theoil drum.com>

OPPORTUNITÉS

Le marché des équipements et services a été évalué à 8,598 milliards de USD pour 2009 dont l'équivalent de 8.5 milliards aurait été importé.

La vente de matériel et d'expertise pour la prospection, l'exploitation et le transport pétrolier, en général, présente de belles opportunités. Les secteurs ci-après sont particulièrement porteurs : exploration géologique, géophysique, hydrogéologie, forage, recherche et gestion de données, études en laboratoire, techniques de nettoyage des déversements d'hydrocarbures, service et équipements relatifs aux oléoducs.

Par ailleurs, le Kazakhstan est demandeur d'expertise dans les opérations et production offshore. Les formations d'hydrocarbures du bassin caspien sont profondes et contiennent beaucoup de polluants. Les marchés suivants présentent donc du potentiel : travail sur plateforme, infrastructures de support, technologies environnementales, équipements de traitement et de forage onshore et offshore, turbines, compresseurs, pompes, équipements de mesure et contrôle de processus des applications relatives aux pipelines, automatisation industrielle, systèmes de contrôle et de gestion de raffineries, usines pétrochimiques, logiciels relatifs au secteur pétrochimique, technologies relatives à l'élimination sulfurique, puits , machines pour le forage, services d'ingénierie et de tests respectant les standards API et ASME, ...



3.2 Transports et logistique

QUELQUES CHIFFRES :

- 6 ports dont 3 en mer caspienne,
- 22 aéroports,
- 22 compagnies aériennes internationales,
- 15 100 km d'autoroutes,
- 93 140 km de routes,
- 4 100 km de voies fluviales,
- 61 000 km de couloirs aériens,
- Croissance annuelle moyenne de 8 % du secteur du transport, depuis 2001.

CARACTÉRISTIQUES :

L'ensemble du réseau est à entretenir, à moderniser et à étendre.

La situation géographique du Kazakhstan, à la croisée des chemins entre l'Europe et l'Asie, la Russie et le golfe persique, est stratégique. Le pays est un hub de transit. L'exploitation du potentiel économique de transport rentabilisera les investissements consentis dans ce secteur.

Les caractéristiques topographiques du pays (étendue et répartition inégale tant de la population que des richesses naturelles) impactent très sensiblement l'économie. Cette dernière est très dépendante du transport. Le boom économique chinois et, en particulier de la partie occidentale, plaide également en faveur d'une extension rapide de la liaison est-ouest. Selon le FMI, attirer le transit Europe – Asie générerait des revenus conséquents.

En 2006, le gouvernement a approuvé le plan de 'Stratégie de développement du secteur des transports'. Il court jusqu'en 2015. Il poursuit de multiples objectifs :

- développer les infrastructures en concordance avec la stratégie de développement économique tout en respectant les standards internationaux,
- soutenir le transit des biens et personnes,
- optimiser les trajets, ce qui se traduit par une diminution des temps et coûts de transport,
- étendre les voies de communication interrégionales.

Si ces objectifs sont atteints, la compétitivité économique du pays sera renforcée. Les infrastructures doivent suivre le rythme de développement économique sous peine de pénaliser la croissance.

Les 2 axes de développement seront concernés : nord/sud et est/ouest. Près de 1 600 km de nouvelles voies ferrées seront ainsi construites, 2 700 km du réseau ferroviaire existant seront électrifiés et 50 000 km de routes seront construites ou remises en état.

26 milliards de USD devraient être dépensés suivant la clé de répartition suivante :

- ferroviaire : 40 %, soit 12 projets dont 9 sous forme de concessions,
- routes : 23 %,
- télécoms : 25 %,
- aérien et maritime : 12 %.

Les financements proviennent de la Banque européenne de développement, de la Banque mondiale, de la Banque asiatique de développement, de la Banque islamique de développement, ...

Les infrastructures étant une des principales priorité du gouvernement, ce dernier a mis en place un système favorisant les investissements directs étrangers. Les entreprises publiques et privées travaillent ainsi dans un environnement concurrentiel.

Rails

Le transport ferroviaire représente actuellement 70 % du fret et 50 % de passagers.

Plusieurs projets sont en cours :

- l'Eurasian Express. La construction de la seule partie kazakhe représenterait plus de 2.5 milliards de USD. Cette voie permettra de réduire les distances actuellement parcourues de 500 km et donc de diminuer les coûts de transport entre les marchés européens et est-asiatiques. L'Eurasian Express sera exploité par la Compagnie nationale de chemin de fer du Kazakhstan.
- construire 1 600 km de nouvelles voies ferrées,
- relier Uzen au Turkménistan afin d'améliorer l'accès du Kazakhstan aux pays du golfe persique. Ce chantier a démarré à l'automne 2009.

Routes

Un projet permettra de relier la Chine (port de mer de Lianyungang) à l'Europe en passant par la Russie (port de Saint-Pétersbourg), soit 2 787 km dont 2 452 km seront reconstruits et 335 km seront de nouvelles voies.

Le trajet sera effectué en 10 à 12 jours en lieu et place de 45 jours par voie maritime. Le chantier devrait durer 3 ans.

Mer

L'objectif est de développer des infrastructures portuaires sur les côtes kazakhes de la mer caspienne afin de donner accès à d'autres couloirs de transports :

- vers le golfe persique via l'Iran,
- vers la mer noire via la Russie,
- vers la Méditerranée via l'Azerbaïdjan, la Géorgie et la Turquie.

La mer et les fleuves sont le 3^{ème} moyen de transport le plus usité après les réseaux ferroviaire et routier.

Le fleuve Irtysh et la mer caspienne sont particulièrement concernés par les nouveaux investissements. Le port d'Aktau par lequel transite actuellement 33 % du trafic bénéficierait de dépenses de l'ordre 27,3 milliards de USD. Il sera fait appel à des entreprises internationales pour réaliser les travaux. Le port de Kuryk sera, lui, agrandi : il comprendra à terme un terminal pétrolier d'une capacité de 20 millions de tonnes annuelles. Le pétrole pourra ensuite être transporté via l'oléoduc Bakou-Tbilisi-Ceyhan (voir section 3.1 'Pétrochimie').



Air

Tant le développement commercial que la croissance du revenu par habitant ont impacté positivement le transport aérien en termes de fret et de nombre de passagers. Par ailleurs, la modernisation des équipements radio, entre autres, a permis d'augmenter le nombre de corridors, offrant ainsi un potentiel d'extension accru.

Depuis 2001, le pays dispose de sa propre compagnie aérienne : Air Astana. Elle est détenue par le gouvernement et par la société anglaise, BAE Systems Plc. Elle dessert 4 villes européennes : Londres, Amsterdam, Hanovre et Francfort. Des achats de nouveaux appareils sont planifiés.

Les aéroports seront modernisés afin de les rendre conformes aux normes JAR.

OPPORTUNITÉS

Le pays dispose d'une industrie de construction d'équipements et de machines très restreinte. Ils sont donc importés via des filiales et distributeurs de grands groupes internationaux (l'Américain, Caterpillar, le Japonais, Komatsu, le Suédois, Atlas Copco, l'Allemand, ThyssenKrupp AG, le Canadien, Bombardier, le Français, Alstom qui a remporté le marché du système d'aiguillage du tramway d'Astana ...)

Trains rapides, métros, gestion du trafic urbain, tankers, modernisation des aéroports, ports pétroliers d'Aktau et Atyrau, les bases minières, le dragage, la construction de digues, excavateurs, bulldozers, machines et équipements pour le béton, usines pour la production d'asphalte, concasseurs, niveleuses motorisées, grues, chargeurs, rouleaux, équipements de pavage, compacteurs de sol, ...



3.3. Agroalimentaire

QUELQUES CHIFFRES :

- 93 millions d'ha cultivés, 22 millions d'ha de terres arables,
- En 2008, croissance de 17 % du secteur agricole et de 57 % des exportations agricoles, pour 2,9 milliards de USD exportés au total,
- En 2008, croissance de 3.8 % de la récolte de légumes et de 12 % de la production de fruits,
- Le Kazakhstan est le 6^{ème} producteur mondial de céréales,
- Près de 80 % des équipements agricoles sont amortis et en cours de remplacement,

CARACTÉRISTIQUES :

Les Kazakhs cultivent principalement du blé, du coton et du riz. Les céréales sont le produit agricole le plus exporté. Les fermiers élèvent surtout des moutons et des vaches ; les principaux dérivés sont les produits laitiers, le cuir, la viande et la laine.

L'agriculture ne représente que 6 % du P.I.B. alors qu'elle occupe 20 % de la population active et que près de la 1/2 des habitants se trouvent en zone rurale. 22 millions d'ha de terres ne sont pas encore exploitées, soit 15 % de surface potentielle. L'agriculture est caractérisée par une productivité trop faible : exploitations petites et disséminées, stockage et traitement non optimisés. La production de céréales à l'ha s'élève à 12 quintaux et l'on pourrait aisément atteindre le seuil des 20 quintaux pour peu que les cultivateurs utilisent des machines et technologies modernes. Le potentiel est donc énorme. Ce secteur constitue une des priorités du gouvernement qui y a consacré un milliard de USD en 2009. Il devrait donc améliorer sa compétitivité notamment via l'acquisition d'équipements agricoles en amont et de traitement des aliments, en aval (voir tableaux ci-dessous). Malheureusement, les fermiers souffrent encore du 'credit crunch'. Ils peuvent néanmoins recourir à du leasing et des prêts à taux préférentiels auprès de Kazagrofinance, un organisme public qui octroie également des subsides.

Les aides de l'Etat couplée à un euro faible sont autant de circonstances favorisant nos exports vers le Kazakhstan.

Marché des machines et équipements agricoles,

en millions de USD

| | 2006 | 2007 | 2008 estimations |
|-------------------|------|------|------------------|
| Taille du marché | 351 | 431 | 481 |
| Production locale | 16 | 16 | 17 |
| Exports | 5 | 5 | 6 |
| Imports | 340 | 420 | 470 |

Source : www.buyusa.gov

La production locale est négligeable. Il existe donc un marché potentiel conséquent qui devrait aller croissant. Actuellement les principaux fournisseurs sont : les U.S.A. (30 %), la Russie (20 %), l'Allemagne (15 %) et le Canada (12 %).

Marché des équipements de traitement des denrées alimentaires,

en millions de USD

| | 2007 | 2008 | 2009 estimations |
|-------------------|------|------|------------------|
| Taille du marché | 274 | 300 | 336 |
| Production locale | 8 | 9 | 10 |
| Exports | 4 | 4 | 4 |
| Imports | 270 | 295 | 322 |

Source : www.buyusa.gov

Pour ce type d'équipements également, on constate une très faible part de marché local ; le potentiel y est donc élevé. Les barrières tarifaires sont faibles.

Les industries de traitement des produits de la pêche sont amenées à se développer : poissons fumés, surgelés, production de caviar, ... On y trouve dès lors de belles opportunités. Le secteur de transformation de la viande et de la volaille est également porteur. Le lait et ses dérivés constituent aussi un des sous-secteurs auquel il faut porter une attention particulière. En effet, la production laitière est insuffisante tant en quantité qu'en qualité. Les cultures ne sont pas en reste et en particulier, la production de bio-éthanol. Le pays n'est pas autosuffisant en termes de récoltes de fruits et légumes, c'est pourquoi le gouvernement a décidé de se doter de serres afin de ne plus être soumis aux aléas climatiques.

OPPORTUNITÉS :

Amélioration des rendements, capacités de stockage et conservation, serres (la surface actuelle nationale devrait être multipliée par 7), entrepôts, équipements pour la récolte de céréales, moissonneuses, moissonneuses batteuses, tracteurs, matériels pour nettoyer et sécher les récoltes, traitement des fruits et légumes, production de jus et canettes, fabrication d'huiles végétales, produits prêts à être consommés, produits en boîtes, traitement de la viande et de la volaille, boucheries, abattoirs, matériels pour l'emballage et le conditionnement, laboratoires de tests pour les produits laitiers, graines, engrais...



3.4 Construction

QUELQUES CHIFFRES :

- En 2009, le marché des matériaux de construction s'élevait à 410 millions de USD, dont 340 ont été importés, soit près de 83 %.

CARACTÉRISTIQUES :

Le boom d'Astana et d'Almaty a vu une forte croissance des bâtiments de prestige mais également du marché résidentiel.

La croissance de secteurs, comme l'énergie, la santé, les réseaux de transport (port, aéroports, ...), l'agroalimentaire, ont pour conséquence une augmentation de la demande en infrastructures.

De plus, en 2009, le gouvernement a injecté 3 milliards de USD dans le secteur immobilier pour :

- poursuivre les projets de construction à Astana et à Almaty,
- soutenir le marché du crédit hypothécaire.

OPPORTUNITÉS :

Immeubles, ouvrages de prestige et routiers (voir section 3.2 'Infrastructures'), hôpitaux (voir section 3.5 'Santé'), universités, zonings industriels, gestion de projets, machines de production, nouvelles technologies, matériaux de construction (couverture des murs et sols, plafonds, portes et fenêtres, équipements pour cuisine et salle-de-bains, équipements électriques, ...), ingénierie civile, architecture, design, fondations, tunnels, ...

3.5 Santé

QUELQUES CHIFFRES :

- Le budget gouvernemental pour la santé s'élevait à 360 millions de USD, en 2009.
- Croissance annuelle de 12-15 % de l'industrie pharmaceutique kazakhe,
- 90 % des médicaments sont importés, soit l'équivalent de 755 millions de USD pour un marché total de 810 millions de USD en 2009,
- Croissance de 39 % du nombre de patients traités entre 2008 et 2009,
- Augmentation de 23 % des dépenses en services médicaux pour la période 2008 – 2009,
- Croissance de 67 % des équipements matériels importés entre 2007 et 2008, conséquence d'un parc obsolète à 80 %.

CARACTÉRISTIQUES :

L'accès aux soins de santé est un droit constitutionnel.

'Every citizen of Kazakhstan has the right to health protection and free medical aid.',
Constitution of the Republic of Kazakhstan

Actuellement, ce sont les hôpitaux qui distribuent les médicaments. La fourniture des cliniques est décentralisée tant au niveau régional que municipal : plus de 20 opérateurs sont en charge. Sur- ou sous- stockage, prix hétéroclites et trop élevés, dépenses logistiques importantes sont la conséquence de cette situation.

Le gouvernement désire centraliser cette organisation. En février 2009, il a créé SK-Pharmaceuticals, société de droit public, dans l'objectif de :

- rendre efficace la fourniture de médicaments aux hôpitaux et cliniques,
- s'assurer de la qualité et de la disponibilité des médicaments ainsi que d'une information correcte dans le respect des standards internationaux.

L'approvisionnement direct chez les fournisseurs et non les distributeurs devrait engendrer une baisse de prix alors que la centralisation auprès d'un seul prestataire devrait contribuer à leur uniformisation.

90 % des médicaments sont importés ce qui induit une trop grande dépendance. La production locale est insignifiante et peu innovante : tous les produits complexes sont importés. En mai 2009, le gouvernement s'est fixé comme objectif de satisfaire 50 % de la demande par une production locale. Il importe donc de construire des usines pharmaceutiques. L'apport d'expertise (production, équipements, management, formation, ...) et la collaboration avec des entreprises pharmaceutiques étrangères sont donc très appréciés. Par ailleurs, les pouvoirs publics tentent d'attirer des capitaux étrangers sous forme de partenariats publics/privés afin de financer ces projets.

Tous les produits pharmaceutiques doivent être enregistrés et approuvés par le Centre d'expertise national. Le coût de la procédure s'élève entre 3 000 et 5 000 USD par médicament.

En ce qui concerne les équipements médicaux, le pays est confronté à une situation semblable à celle des médicaments : production locale quasi inexistante et nouveau système à mettre sur pied.

De nouveaux centres médicaux couvrant différentes spécialités seront mis sur pied : chirurgie cardiaque, maternité, pédiatrie, ... La plupart seront basés à Astana.

L'apport international est important et couvre toutes les étapes : de la construction à la formation en passant par les équipements.

Cette importante réforme des soins de santé est entre autres financée par le gouvernement et par la Banque mondiale.

OPPORTUNITÉS :

Vaccins, médicaments pour le traitement de la tuberculose, du diabète, du cancer, dialyse, maladies rénales, antibiotiques, analgésiques, équipements thérapeutiques, matériel de diagnostic, imagerie, tout particulièrement, rayons X, matériel chirurgical, équipements pour la chirurgie cardiaque, matériel dentaire et fournitures y relatives, équipements pour les laboratoires, kits de tests, spécifiquement pour le diagnostic du SIDA, lasers, soins intensifs, endoscopie, radiologie, obstétrique et gynécologie...

La participation du groupe 'Healthcare Belgium' à la mission s'inscrit donc dans un cadre très propice.



3.6 Télécommunications

QUELQUES CHIFFRES :

- En 2009, les importations d'équipements de télécommunications représentent 98 % du marché qui a connu une croissance de près de 10 % par rapport à l'année précédente,
- Croissance annuelle moyenne pour la période 2005 – 2008 : 28 %.

CARACTÉRISTIQUES :

Il s'agit d'une des activités les plus dynamiques, particulièrement favorisée par les facteurs suivants :

- position centrale sur le continent eurasiatique,
- investissements directs étrangers,
- facteur important d'intégration de l'économie dans son ensemble,
- évolution mondiale favorable.

La production locale est quasi inexistante.

Le marché compte :

- 80 % d'abonnés en téléphonie mobile, en 2008. K'cell, marque commerciale de GSM Kazakhstan, leader du marché, comptait 7 millions d'abonnés, début 2008. Toutes les villes comptant plus de 5 000 habitants avaient été couvertes et la société entreprenait de desservir tous les centres de plus de 2 000 habitants.
- 32 % de ménages connectés à Internet, en 2009, surtout des classes sociales élevées. Les grandes villes ont été reliées en priorité,
- 25 % d'abonnés aux lignes de téléphone fixe, en 2008.

La demande locale est importante et le marché arrive rapidement à maturité.

L'accès à Internet via les GSM ainsi que les formats 3G et 4G sont en cours d'implémentation.

Ce secteur fait partie des priorités gouvernementales, notamment dans l'objectif de diversification de l'économie. Par ailleurs, dès 2006, le pays a lancé ses propres satellites de communication. Plusieurs instituts de formation IT ont été ouverts et le parc 'Alatau IT City' accueille les sociétés désireuses d'investir dans ce domaine en leur procurant des conditions fiscales avantageuses.

OPPORTUNITÉS :

Équipement et services de télécommunications, de téléphonie fixe, câble, haut débit, services GSM à haute valeur ajoutée, digitalisation des réseaux existants de télécommunications y compris les TV digitales et/ou interactives travaillant à une fréquence de 40 GHz et plus, et tous les services relatifs à internet dont équipements et technologies Wi-Max et Wi-Fi, terminaux VSAT, technologies DWDM et DECT, ...

4

‘Success stories’ récentes



Ahlers

SECTEUR
Logistique

LOCALISATION
Almaty et Aktau

Les entreprises belges présentées dans ce chapitre ont pour caractéristiques communes d'avoir réussi avec brio leur entrée sur le marché kazakh et d'y avoir réalisé une part importante de leur chiffre d'affaires à l'exportation.

Les deux études de cas proposées ont été sélectionnées en fonction des critères suivants : représentativité des secteurs, régions et tailles de sociétés. Les sociétés citées ci-dessous ne constituent en rien une liste exhaustive.

Société :

Ahlers est une société internationale active dans le secteur de la logistique et du transport maritime dédiée au fret, au transport de personnes, aux capitaux circulants et aux flux d'informations.

Étude de cas :

Voilà 12 ans que la société est présente au Kazakhstan où elle compte 8 bureaux dont Almaty et Aktau. Créé en 1998, Ahlers Almaty est une tête de pont importante d'Ahlers en Asie centrale. Associée à la filiale de Tashkent (Ouzbékistan), Ahlers Almaty offre des solutions de transport et de logistique aux sociétés désireuses de développer leurs affaires en Asie centrale. 'Auparavant, nous étions déjà actifs en Russie et dans les pays baltes', relate Bart Gruyaert, 'operation managers' chez Ahlers, depuis mai 2009, responsable de la zone Asie centrale. Bart Gruyaert est convaincu que la plupart des produits belges peuvent y trouver un débouché : les produits de luxe comme les cheminées ornementales et les bières régionales, mais aussi les produits innovants liés aux infrastructures et aux industries pétrolière et gazière. 'En arrivant, mieux vaut tout d'abord chercher une personne de confiance sur place. Une personne plus âgée, non anglophone, disposant d'un réseau bien étoffé vous sera précieuse. Il est difficile de fixer des rendez-vous à l'avance. Mais lorsque vous êtes réellement sur place, les Kazakhs prennent directement le temps de vous recevoir.' (Source : Bizz, mai 2010 et www.ahlers.com)

Site : <http://www.ahlers.com>

**Solvay
Pharmaceuticals**

SECTEUR
Pharmaceutique

Société :

Solvay Pharmaceuticals est un groupe de sociétés pharmaceutiques qui assurent les activités pharmaceutiques mondiales du groupe SOLVAY. Axées sur la recherche, ces sociétés s'emploient à répondre à des besoins médicaux minutieusement sélectionnés et non satisfaits dans les domaines thérapeutiques suivants: neurosciences, cardiométabolisme, vaccins antigrippaux, gastro-entérologie et gynécologie/androgénologie. En 2008, le groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 2,7 milliards d'EUR et il emploie plus de 9 000 personnes dans le monde. Pour tout complément d'information, visitez <http://www.solvaypharmaceuticals.com>.

Solvay est un groupe chimique et pharmaceutique international dont le siège se trouve à Bruxelles. Il emploie plus de 29.000 personnes dans 50 pays. En 2008, le Groupe a réalisé un chiffre d'affaires consolidé de 9,5 milliards d'EUR, généré par ses trois secteurs d'activité : Chimique, Plastique et Pharmaceutique. Solvay est coté sur Euronext à Bruxelles (Euronext : SOLB.BE - Bloomberg: SOLB.BB - Reuters: SOLB.BR). Des informations plus précises sont disponibles sur <http://www.solvay.com>.

Étude de cas :

Stallergenes S.A. et la division Marketing et Licence de Solvay Pharmaceuticals (filiale du groupe Solvay) annoncent la signature d'un accord de partenariat exclusif pour la promotion et la distribution de produits de diagnostic et de traitement Stallergenes en Russie et dans la Communauté des États Indépendants (CEI). Les pays concernés sont : Russie, Géorgie, CEI (Communauté des États indépendants : Arménie, Azerbaïdjan, Biélorussie, Kazakhstan, Kirghizstan, Moldavie, Ouzbékistan, Russie, Tadjikistan, Turkménistan, et Ukraine).

Avec un nombre de patients allergiques estimé à 20 millions et une attente forte de la communauté médicale pour des produits de qualité, le marché russe offre d'importantes perspectives de développement.

Les principaux produits des gammes injectables et sublinguales de Stallergenes feront rapidement l'objet de demandes d'enregistrement en qualité de spécialités pharmaceutiques. A l'horizon 2011, ce partenariat permettra à Stallergenes de satisfaire plus de 80% des besoins des patients allergiques en Russie et CEI.

"Nous sommes heureux de nous ouvrir à ce grand pays, porteur de croissance, avec Solvay Pharmaceuticals. Grâce à son activité dédiée et son expertise acquise auprès des spécialistes de l'allergie, Solvay Pharmaceuticals nous permettra de faire connaître les produits standardisés de désensibilisation, notamment sublinguale, et leur bénéfice pour les patients" a déclaré Albert Saporta, Président-Directeur Général de Stallergenes.

"Nous sommes très enthousiastes à l'idée de collaborer avec le leader mondial de la désensibilisation par voie sublinguale et de proposer ses produits standardisés et innovants aux praticiens", souligne Mr. Jens Neuschaefer, Directeur des opérations Russie-CEI de Solvay Pharmaceuticals.

Site : <http://www.solvaypharmaceuticals.com>



5 Étiquette



Langue

Le russe est la langue des affaires. La majorité de la population parle également le kazakh. L'anglais, l'allemand et le français sont peu et mal pratiqués. Recourir aux services d'un interprète peut donc s'avérer très précieux.

Cartes de visite

Les cartes de visite sont très appréciées. Elles sont remises à vos interlocuteurs de manière formelle. Les Kazakhs attachant beaucoup d'importance aux titres, il convient donc de les mentionner. Idéalement les cartes de visite devraient être imprimées recto/verso : un côté, en russe, l'autre, en anglais.

Réunions

- Le formalisme et le respect de la hiérarchie n'étant pas de vains mots, il est conseillé de fournir à l'avance les C.V. des membres de votre équipe en précisant les titres de chacun des interlocuteurs.
- Les participants de même rang sont très souvent placés côte à côte afin de faciliter les discussions.
- Les Kazakhs apprécient d'être mis en contact avec quelqu'un du même rang qu'eux.
- La tradition impose de ne jamais contredire ou critiquer quelqu'un de 'senior'.
- L'heure de démarrage d'une réunion est connue, la fin, non. Il s'agit de se montrer patient.
- Les réunions peuvent prendre la forme d'un repas d'affaires. Il importe de laisser un peu de nourriture dans son assiette sous peine de laisser entendre que les quantités étaient insuffisantes et de se voir resservi. Ces dîners étant considérés comme un événement social, ils peuvent durer longtemps.
- Du thé et du pain sont servis lors des réunions.

Négociations

- Le monde des affaires est encore jeune et l'héritage soviétique, lourd. Le secteur privé est plus occidentalisé que le secteur public où les vestiges de l'ère communiste riment avec lourdeur, bureaucratie et protocole. Les négociations seront donc plus lentes dans ce secteur et le comportement doit s'y adapter.
- Faire des affaires prendra plus de temps qu'en Occident. En effet, la population accorde énormément d'importance aux valeurs traditionnelles que sont la famille, la confiance et la fiabilité. Des contacts informels réguliers sont donc nécessaires pour poser les bases d'une relation d'affaires solide. Ceci couplé au fait que les Kazakhs sont moins directs que nous n'en avons l'habitude, peut considérablement ralentir les négociations.
- Multiplier les contacts est donc conseillé. La 1^{ère} réunion sera formelle. Par la suite, les activités seront plus décontractées. Vous pourrez être convié à des dîners informels.
- Les règles et la société évoluent rapidement. Les habitudes et coutumes changent et sont également fonction de l'ethnie et de la religion.
- La ponctualité et la planification de réunions peuvent parfois poser problème. Ces dernières peuvent être annulées à la dernière minute.

Code vestimentaire

Le formalisme est conseillé : costume – cravate, pour les hommes, et tailleur, pour les femmes.

Cadeaux d'affaire

- Lors de la 1^{ère} réunion, de petits cadeaux d'affaire peuvent être appréciés : livres, brochures, ...
- Si vous êtes invités à une réception privée, il importe de s'informer de la religion des hôtes afin d'offrir un cadeau approprié : ne pas apporter d'alcool dans une famille musulmane.



6 Adresses utiles



6.1. En Belgique

Flanders investment & trade (F.I.T.)

90, rue Gaucheret
1030 Bruxelles
Fax : + 32 2 504 87 11
Tél : + 32 2 504 88 99
Email : info@fitagency.be
www.flandersinvestmentandtrade.be

Agence wallonne à l'exportation et aux investissements étrangers (A.W.E.X.)

2, Place Saintelette
1080 Bruxelles
Fax : + 32 2 421 82 11
Tél : + 32 2 421 87 87
Email : mail@awex.be
www.awex.be

Brussels Export

500, avenue Louise boîte 4
1050 Bruxelles
Fax : + 32 2 800 40 00
Tél : + 32 2 800 40 01
Email : infos@brussels-export.irisnet.be
www.brussels-export.be

Ambassade de la république du Kazakhstan en Belgique

Yerik Utembayev, Ambassadeur

30, avenue van Bever
1180 Uccle
Fax : + 32 2 374 50 91
Tél : + 32 2 373 38 96
Email : info@indembassy.be
www.indembassy.be

6.2. Kazakhstan

Ambassade de Belgique au Kazakhstan

Ambassadeur : S.E. Daniel Bertrand
Consul : Michaël Pauly

Ulitsa Kosmonavtov 62 – 3rd floor
010000 Astana
Fax : + 7 717 2 977849
Tél : + 7 717 2 974485
Tél : + 7 7172 974486
Email : embassy.astana@diplobel.fed.be
http://www.diplomatie.be/astanafr

Consulat honoraire d'Almaty

Consul honoraire : Daniel Parisse

Kazybek Bi str., 117/86 (4th floor, office 404
Business Center Gallianos
050020 Almaty
Tél : + 7 7272 26 85 81
Fax : + 7 7272 39 63 48
Email : belconsul@nursat.kz

Flanders Investment & Trade Kazakhstan

F.I.T. n'a pas de représentant personnel au Kazakhstan.
Ses intérêts sont défendus par la représentante de
l'AWEX (voir ci-dessous).

Agence Wallonne à l'EXportation au Kazakhstan

Mrs Shynar Imangaliyeva, Attachée
économique et commerciale

Business center 'Nurly Tau', building 2A
Office 501
Al Farabi – prospect 5
Almaty
Tél : + 7 7272 777 608
Fax : + 7 7272 777 609
Email : almaty@awex-wallonia.com

Brussels Export

C'est l'attachée économique et commerciale de l'AWEX
qui est en charge de cette fonction (voir ci-dessus).

“Atameken’ Union’ National Economic Chamber of Kazakhstan

Kabanbay Batyr. Ave., 28 Blok 3, entrance 5,
010000 Astana
Tél : + 7 7172 28 75 20
Fax : + 7 7172 28 75 22
Email : chamber_atameken@mail.ru

EUROBAK

European Business Association of Kazakhstan

Hyatt Regency Almaty, Rahat Palace hotel,
10 Floor, 29/6 Satpaev Str.
050040 Almaty
Tél : + 7 7272 98 02 33
Fax : + 250 34 76/ 77/ 78/ 79
Email : executive@eurobak.kz
www.eurobak.kz

American Chamber of Commerce in Kazakhstan

Hyatt Hotel (Rahat Palace) Office Tower, 10th floor
050040 Almaty
Tél : + 7 7272 587 938
Fax : + 7 7272 587 942
Email : doris.bradbury@amcham.kz
www.amcham.kz

EBRD, European Bank for Reconstruction and Development

41 Kazybek bi Street Entrance 3, 3rd Floor
480100 Almaty
Tél : + 7 7272 581 421/76
Fax : + 7 7272 581 422
Email : doris.bradbury@amcham.kz
www.ebrd.com

6.3. Sites à consulter

6.3.1 Organismes officiels

Site officiel du Président
www.akorda.kz

Gouvernement
www.government.kz
www.e.gov.kz

Ministère des Affaires Etrangères
www.mfa.kz

Ministère de l’Economie
www.eng.minplan.kz

Ministère de l’Economie et de la Planification
Budgétaire
www.minplan.kz

Ministère des Finances
www.minfin.kz

Ministère de l’Industrie et du Commerce
www.mit.kz

Ministère des Affaires Internes
www.mvd.kz

Ministère de la Santé
www.minzdrav.kz

Ministère des Ressources Energétiques
et Minérales
www.memr.kz

Ministère de la Défense
www.mod.kz

Ministère de l’Enseignement et de la Science
www.edu.gov.kz/

Ministère de la Protection environnementale
www.nature.kz

Ministère de l’Agriculture
www.minagri.kz

Ministère des Transports et de la
Communication
www.nit.kz

Ministère du Travail et de la Protection
Sociale de la Population
www.enbek.kz

Ministère des Urgences
www.emer.kz

Ministère de la Justice
www.minjust.kz

Conseil des Investisseurs Etrangers
www.fic.kz

Agence pour l'Informatisation et les
Communications
www.aic.gov.kz

Agence de Gestion des Terres
www.auzr.kz

Agence du Contrôle des Monopoles Naturels
www.regulator.kz

Agence de Statistiques de la République
du Kazakhstan
www.stat.kz

Agence Nationale d'Informations
www.inform.kz

Centre International d'Informations
www.kazakhstanlive.com

Forum agricole national de la République du
Kazakhstan
<http://nhkazagro.kz/jo/index.php?lang=kazakh>

Fonds national d'Investissements
www.nif.kz

Comité de Contrôle douanier sous l'autorité
du Ministère des Finances
www.customs.kz

Banque centrale
www.nationalbank.kz

Banque de développement
www.kdb.kz

6.3.2. Autres

Guide commercial du Kazakhstan
www.ca-trade.com

Centre de Promotion d'Investissements
www.kazinvest.kz

Chambre de Commerce et d'Industrie
www.cci.kz

Association indépendante des entrepreneurs
du Kazakhstan
www.napr.kz

Association des affaires européennes au
Kazakhstan
www.eurobak.kz

Nouvelles du Kazakhstan
www.eurasianet.org

Banque mondiale (section 'Affaires')
www.doingbusiness.org

7

Sources



7. Sources

INTERNET

| | |
|---|---|
| Flanders Investment and Trade | http://www.flanderstrade.be |
| Agence Wallonne à l'Exportation et aux Investissements Étrangers | http://www.awex.be |
| Brussels Export | http://www.brussel-export.be |
| S.P.F. Affaires Etrangères | http://www.diplomatie.be |
| Central Intelligence Agency | http://www.cia.gov/ |
| Viewswire | http://viewswire.com |
| Forum économique mondial | http://www.weforum.org |
| Fonds Monétaire International | http://www.imf.org |
| Banque mondiale | siteresources.worldbank.org/ |
| Organisation et de Coopération et de Développement Economiques | http://www.oecd.org |
| Ambassade d'Inde en Belgique | http://www.indembassy.be/ |
| Eurostat | http://epp.eurostat.ec.europa.eu/portal/page/portal/eurostat/home/ |
| Eurasia | http://www.eurasianet.org |
| NL EVD Internationaal | http://www.evd.nl |
| Chambre de commerce britannique | http://www.uktradeinvest.gov.uk |
| Ducroire - Delcredere | http://www.ducroire.be |
| UbiFrance | http://www.ubifrance.fr |
| Services Economiques français | http://www.dgtpe.fr/se/ |
| Chambre de commerce américaine au Kazakhstan | http://www.amcham.kz |
| Cours de change | http://www.forexpros.fr |
| Market Access Database | http://www.doingbusiness.org/ |
| Neweurope | http://www.neurope.eu |